

[Text]

There are many, many different ways and none of these have been put before you, and deliberately so, so that you could address yourself to giving us ideas, if you wish to, because that is what the terms of reference call for.

Mr. Danforth: Thank you, Mr. Minister. I am still of the considered opinion that based on the very phraseology of our terms of reference where it deals with the control of supply and directed towards domestic consumption, if you had just said, yes to the preamble it would have saved a good deal of time.

My supplementary, Mr. Chairman, is this. Based on the recent experience by other commodity groups, if surplus supplies could be curtailed—and using the Minister's own figures of an approximate saving on export sales and losses of \$35 million—what reason has the dairy industry in Canada to believe that this \$35 million or a portion of it will not be withdrawn from the government's subsidization program? I am basing this on the experience that other commodity groups have had in recent months.

Mr. Olson: It ought to be obvious—at least it is obvious to me, Mr. Chairman—that if we did not have to set the holdback at the level where it is today to pay for these costs of export, we could probably be paying to the producers an average of something like 40 cents per 100 pounds of milk more by eliminating the holdback. Now that complete elimination of the holdback could be achieved, of course, only if the supplies of milk and cream coming in exactly equated the domestic consumption.

• 1020

Mr. Danforth: I think I have used my supplementary, Mr. Chairman. May I be put down for a second round? I would like to pursue this further.

The Chairman: Thank you, Mr. Danforth. I recognize Mr. Moore.

Mr. Moore (Wetaskiwin): Thank you, Mr. Chairman. In regulating the supply of dairy products, would the Minister explain to us how the Department or the powers that be are going to dictate who can and who cannot produce milk?

Mr. Olson: Mr. Chairman, that is precisely the question that is asked in the terms of reference, that you give us your considered opinion about how we can do this. We cannot do it directly under the legislation that we have without some level of agreement by the

[Interpretation]

Il y a donc bien des façons et nous n'en avons suggéré aucune ici. Vous pourrez nous faire connaître vos opinions, c'est d'ailleurs ce que demande votre mandat.

M. Danforth: Merci, monsieur le ministre. Je pense toujours, en me fondant sur le libellé de notre mandat où il est question du contrôle de la production et de la consommation nationale que, si vous aviez approuvé le préambule, beaucoup de temps aurait été gagné.

Ma question complémentaire est la suivante, monsieur le président. En me basant sur l'expérience récente dans d'autres sortes de denrées, si l'on pouvait réduire les excédents—et le ministre parle d'une économie de 35 millions de dollars sur les exportations—comment peut-on penser que cette somme de 35 millions de dollars, ou qu'une partie de celle-ci, ne sera pas retirée des programmes de subventions du gouvernement? Je fonde cela sur ce qui s'est passé dans le cas d'autres denrées au cours des derniers mois.

M. Olson: Il est évident, du moins pour moi, que si nous n'avions pas à fixer les retenues à ce niveau pour défrayer les coûts d'exportation, nous pourrions peut-être payer aux producteurs environ 40c. de plus par 100 livres en éliminant les retenues. Nous pourrions réaliser cela seulement si les quantités de lait et de crème en supplément étaient égales à la consommation nationale.

M. Danforth: Je n'ai pas d'autre question complémentaire. Je voudrais m'inscrire pour le deuxième tour.

Le président: Je donne maintenant la parole à M. Moore.

M. Moore (Wetaskiwin): En réglementant la production des produits laitiers, monsieur le ministre pourrait-il nous expliquer comment le Ministère décidera qui peut produire du lait et qui ne peut en produire.

M. Olson: Monsieur le président, c'est exactement la question qu'on vous pose dans le cadre du mandat que nous vous avons remis. Nous voulons connaître votre opinion. Nous ne pouvons pas agir directement avec la loi que nous avons sans qu'il y ait entente avec